

LES GRANDES POPULATIONS D'ALGUES BRUNES DE LA BRETAGNE MERIDIONALE

par J.-P. BRAUD et R. PEREZ

— La carte ci-jointe, représentant la répartition des peuplements d'algues brunes exploitées ou potentiellement exploitables, fait partie de la série de 21 cartes au 1/10 000^e couvrant la zone côtière comprise entre la pointe du Raz et le cap de Trévignon (sud de Concarneau). —

L'ensemble de cette étude, qui s'achèvera en 1975 avec les prospections à l'archipel des Glénans et à l'île de Sein, a été réalisé par le laboratoire d'Algologie appliquée de l'I.S.T.P.M. avec une aide financière du Comité d'expansion de la Cornouaille (C.E.C.O.R.).

Nous avons adopté comme méthode de travail celle déjà éprouvée dans le Nord-Finistère en 1967 (*Science et Pêche, Bull. Inst. Pêches marit.*, n° 226, juin 1973). Elle se compose, rappelons-le, de deux phases.

a) Prises de photographies aériennes en couleur permettant de localiser les taches bleues sombres qui caractérisent la présence de peuplements végétaux sous-marins.

b) Prospection en bateau au-dessus de ces taches pour déterminer, par des observations de surface, des plongées sous-marines et des dragages, l'espèce ou les espèces qui constituent ces peuplements.

Le but recherché est une évaluation aussi précise que possible du stock de laminaires disponibles et la localisation des différents champs. L'échelle choisie (1/10 000^e) permet d'atteindre ces deux objectifs ; elle est, en effet, telle que la plupart des peuplements ont pu être cartographiés avec une précision suffisante pour être retrouvés dans le cas d'une éventuelle exploitation. L'emploi de la couleur et des signes divers donne une plus juste idée de l'état réel des populations algales selon qu'elles sont pures, c'est-à-dire facilement exploitables, ou en mélange. Les raisons qui ont conduit à cette cartographie résultent de l'évolution actuelle de l'exploitation goémonière.

Le Sud-Finistère fut, en effet, de 1955 à 1961, un producteur non négligeable de laminaires. Il n'a cependant fourni, en 1972, que 40 tonnes d'algues sèches. La régression de cette activité était liée à l'archaïsme des méthodes manuelles de récolte et de séchage rendant le labeur extrêmement rude et peu rémunérateur. Or, depuis 1973, la mécanisation du système de récolte a simplifié considérablement le métier de goémonier en diminuant la fatigue et augmentant le rendement ; la demande en laminaires ne cesse de croître ; le problème du séchage se résout par le traitement des algues à l'état frais.

Tous ces points ont amené un regain d'intérêt pour la profession goémonière dans le Nord-Finistère où l'on compte plus de 40 bateaux mécanisés pouvant prélever jusqu'à 10 tonnes d'algues par jour.

La question s'est donc posée de savoir si, compte tenu de ces nouvelles conditions, les peuplements algaux du Sud-Finistère étaient suffisamment importants pour permettre la renaissance de l'exploitation propre à cette région, ou encore s'ils pouvaient justifier un déplacement saisonnier en Bretagne méridionale de bateaux travaillant généralement dans le Nord où les stocks sont largement et même parfois trop sollicités. Notre étude tentera d'apporter une réponse.

En analysant la zone côtière représentée ici, on pourrait répondre affirmativement. On retrouve, en effet, les mêmes espèces que dans le Nord-Finistère : *Laminaria digitata*, *L. hyperborea* dont la limite inférieure est très variable selon les lieux, *L. ochroleuca* en luxuriantes colonies, *L. saccharina* à proximité des plages sableuses.

On note cependant une forte abondance de *Sacchoriza bulbosa* qui détruit l'homogénéité des autres peuplements et se trouve parfois en densité telle qu'elle parvient à prédominer. Nous avons d'abord pensé que cet envahissement était, comme dans le Nord, épisodique. Il n'en est rien : des observations répétées ont montré qu'il est permanent. Les vieux goémoniers nous ont signalé que le développement excessif des *Sacchorizes* était consécutif à l'arrêt de l'exploitation des laminaires.

Les champs de *Laminaria digitata* semblent suffisamment fournis pour supporter la récolte de 3 à 4 bateaux mécanisés pendant 6 mois.

Il ne s'agit là que d'une analyse partielle. Nous commenterons plus en détail cette étude lorsque toutes les cartes auront été publiées. Des impératifs techniques n'ont pas permis la divulgation de l'ensemble du travail en une seule fois ; les cartes concernant les autres secteurs paraîtront selon une périodicité non encore déterminée.

